



FOIRE AUX QUESTIONS :

«D'où vient la violence ? Est-elle fatale ?

Quelle devrait être l'attitude du chrétien dans une société violente ? »

2^{ème} partie de la réponse

D'OÙ VIENT LA RUPTURE ENTRE NOUS ?

En mangeant le fruit défendu, Adam et Eve ont cessé d'agir par **amour**. Et à ce moment-là, « leurs yeux s'ouvrirent, et ils virent qu'ils étaient nus » (Gn III). Ils cessent de se voir mutuellement comme égaux et semblables, et deviennent l'un pour l'autre objet de convoitise et de domination.

Que ce soit dans son foyer, dans son école ou dans son entreprise, l'homme désormais tendra à profiter de son frère : il l'abordera par l'extérieur, par ce qu'il peut lui procurer : du plaisir, de l'argent ou du pouvoir, et **non plus par l'intérieur, par ce qu'il est en tant que personne**. Et pour la suite des siècles, ce sera l'utilisation de l'homme par l'homme.

Cette utilisation de l'autre à mon profit, voilà la violence ! Violence réelle lorsque j'utilise mon revolver en cours de français, mais aussi lorsque j'utilise ma fortune pour fausser le jeu économique, ou mon autorité pour faire taire des plus petits. Dans tous les cas : « Pourquoi ton regard est-il devenu mauvais ? » (Gn IV), demande Dieu à Caïn résolu à tuer son frère.

D'OÙ VIENDRA LE REMÈDE ?

Si le mal vient de ce regard faussé sur le frère, le remède sera d'abord de regarder ce frère en face, de le reconnaître comme une personne, et non comme un allié ou un ennemi dans la guerre contre les autres. Aucun angélisme en cela : n'oublions pas que l'homme fait partie de la nature, et que toute éducation commence par un dressage. Un enfant doit s'apercevoir que le feu brûle, que l'eau mouille et que le pain que l'on mange se gagne à la sueur de son front.

Pourquoi exigerait-on d'un loupard de dix huit ans qu'il apprenne les mathématiques ou la géographie, si on ne lui a pas d'abord donné des raisons de les apprendre, si on ne lui a pas d'abord révélé le sens de la vie.

Si l'école, ou l'entreprise, ou la société, sont pensées comme des troupeaux d'individus porteurs de tous les droits et d'aucun devoir, la seule solution sera de séparer les combattants par des mesures de police de plus en plus contraignantes. Et au nom de la liberté, on aura tué la liberté par un fourmillement de règlements.

Mais si l'école, l'entreprise ou la société sont pensées comme des communautés de personnes, la tâche sera de renouer des relations à Dieu, à nous-mêmes et à nos frères. Comme pour Adam et Eve, cela ne peut se fabriquer, cela ne peut être que reçu d'ailleurs, et c'est vers cet ailleurs qu'il nous faut nous tourner : en nous laissant aimer par un Autre, nous deviendrons aimants : aimants à cet Autre et à tous les autres. Mais comme cela ne se fera pas en un jour et qu'il faut bien vivre en attendant, comment faire pour ne pas nous entretuer ? Nous en parlerons la prochaine fois !

(à suivre)

Père Max Huot de Longchamp
Paroisse et famille – livret Minor 2011